



FEUILLET DE ST SYMÉON

N°122 • SEMAINE DES RAMEAUX SUPPLÉMENT 2022

Le présent feuillet complète le feuillet N°11 de l'année 2020 et le feuillet N° 70 de l'année 2021 pour la Semaine des Rameaux que l'on peut télécharger sur le site <http://saintsymeon.fr>



La résurrection de Lazare Homélie du P. Boris Bobrinsky 1992

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit,

Dans le mystère de l'Église nous sommes les témoins de ce miracle le plus saisissant dans la vie de Jésus, la résurrection de Lazare. Il y a d'ailleurs une progression dans les miracles du Seigneur et en particulier dans les miracles de la résurrection. Tout d'abord Jésus relève de sa couche le fils du chef de la synagogue de Jaire qui venait de mourir. Plus tard Jésus relève déjà du lit mortuaire le fils de la veuve de Naïm qui était déjà conduit au sépulcre. Enfin aujourd'hui c'est au quatrième jour que Lazare déjà au

tombeau est ramené par la voix du Maître de la vie et de la mort. Ce récit de l'Évangile de Jean est saisissant parce qu'il réunit dans ce même chapitre des traits émouvants de l'humanité de Jésus et en même temps Sa divinité.

En Son humanité Jésus aime Marie, Marthe, Lazare. On est constamment étonné devant le fait même de cette amitié particulière. On voudrait penser que le Seigneur aime tous les hommes. Pourtant il y a un lien affectif particulier, une intimité qui s'instaure entre Jésus et cette famille, de même un peu plus tard avec "le disciple que Jésus aimait". Cette affection de Jésus qui traverse les Évangiles souligne l'humanité, la tendresse, le cœur humain de Jésus. Un autre aspect de l'humanité de Jésus c'est son émotion lorsqu'il voit Marie et ceux qui l'accompagnent venir vers le sépulcre et pleurer. Jésus, dit l'Évangile, « est ému et frémit dans l'Esprit ». Plus tard il est dit littéralement : « Et Jésus pleura ». Ce n'est pas la seule fois d'ailleurs où Jésus pleure. Il pleure aussi sur Jérusalem, mais ce sont alors d'autres larmes. Aujourd'hui ce sont des larmes de compassion, de tristesse, de partage, Jésus prend sur Lui cette souffrance de ceux qu'Il aime et Il pleure, Il est ému. L'Évangéliste nous dit « qu'Il frémit en Esprit ». Littéralement il faudrait comprendre « Il est bouleversé dans l'Esprit saint ». C'est au moment où Jésus frémit dans l'Esprit Saint qu'Il adresse Sa prière au Père. Là nous sommes au cœur même du mystère du Christ. Frémissant dans l'Esprit Jésus leva les yeux en haut et dit : « Père, Je Te rends grâce de ce que Tu M'as exaucé ». Dans la puissance de l'Esprit, le gémissement de l'Esprit, Jésus prie le Père. Nous avons là un lieu de théophanie trinitaire, de manifestation de la Trinité. Jésus est tout entier tourné vers le Père, brûlant, ardent dans l'Esprit Saint demandant au Père de Le glorifier.

L'humanité de Jésus s'exprime aussi par cette question : « où l'avez-vous mis ? » Ce sont des simples questions d'un homme. L'Église retient ces questionnements de cette humanité de Jésus que l'évangéliste Jean accompagne en même temps des témoignages de la puissance divine du Seigneur.

Déjà quelques jours auparavant quand Lazare était encore malade, Jésus savait ce qui allait se passer. Il demeure sciemment au loin, pour que les choses se fassent comme elles doivent se faire, pour que se manifeste la gloire de Dieu. Cette maladie, dit Jésus à ses disciples, n'est point que pour la mort, mais elle est aussi pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu soit glorifié par le Père. Par cette connaissance divine qui est en Lui, Jésus sait ce qui doit se passer selon le plan du Père. Enfin quand le tombeau est ouvert et que la pierre est ôtée, Jésus appelle d'une voix forte après avoir frémi et pleuré. Il ordonne de Sa voix seigneuriale et créatrice : « Lazare, sors dehors ». Encore couvert de bandelettes, Lazare se lève et sort. C'est un spectacle inoubliable.

Il faut dire enfin que toute la vie de Jésus est d'une manière ou d'une autre un conflit croissant avec la mort, avec l'enfer. L'événement d'aujourd'hui résume déjà en soi la passion, la mort et la résurrection du Seigneur. Il s'avance librement dans toute son humanité, Il pleure, comme plus tard Il pleurera au Jardin des Oliviers, il frémit, Il souffre, Il demandera plus tard au Père d'éloigner ce calice. Pourtant, il faut que la gloire de Dieu s'accomplisse et cela dans la puissance de la parole et de l'Esprit. Ainsi nous avons là, non seulement un conflit, mais déjà la victoire de Jésus sur la mort. L'Église s'en souviendra particulièrement dans les chants liturgiques du samedi de Lazare, disant que l'enfer frémit parce qu'il sent déjà les pas de Celui qui va ramener Lazare de la mort à la vie et qui va l'arracher à la puissance de la mort. Tout cela est encore bien sûr une annonce, une préparation, une promesse. Lazare revivra, pour un temps encore, il devra ensuite mourir de nouveau et attendre la résurrection universelle mais cette résurrection de Lazare est annonciatrice, elle est promesse de la résurrection du Sauveur. C'est pourquoi l'Église vit cet événement avec des vêtements blancs, en chantant déjà les chants de résurrection. Allant maintenant vers la passion du Christ, entrant à Jérusalem avec les apôtres et la foule, puissions nous porter en nous déjà cette certitude de résurrection qui nous aidera à traverser la passion du Christ et à partager la joie pascale. Amen.

Dimanche des Rameaux (Jn 12,1-18)

Homélie du P. Boris Bobrinskoy Dimanche des Rameaux 1991

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.

Nous fêtons aujourd'hui l'entrée du Sauveur à Jérusalem. C'est une entrée solennelle, triomphale, l'entrée d'un roi qui revient victorieux dans sa ville et sa ville entière l'acclame.

Cet évènement, et même la montée de Jésus sur un âne, était prédit par les prophètes, comme le rappelait hier aux Vêpres la lecture du prophète Zacharie : « Exulte de toutes tes forces, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi vient à toi : il est juste et victorieux, humble et monté sur un âne, sur un ânon, le petit d'une ânesse » (Za 9,9). Il est extraordinaire que le plus profond des prophètes ait eu le pressentiment de l'abaissement du Messie et qu'il ait annoncé le Fils de l'homme entrant dans Jérusalem, mais y entrant dans la douceur et l'humilité. Ce moment, prévu par les prophètes, devait s'accomplir et il fallait que Jésus le réalise dans les détails mêmes prévus par les prophètes. Je veux dire simplement que cette entrée à Jérusalem pourrait se comparer à un acte liturgique. C'est une célébration solennelle. Surtout si l'on considère que toute la vie de Jésus n'a été qu'une marche vers Jérusalem, vers la Jérusalem terrestre et, à travers elle, vers la Jérusalem céleste, qui elle descendra du ciel,

parée comme une épouse, pour recevoir son fiancé.

Jésus n'entre pas dans sa ville incognito ni en cachette. Il y entre comme l'époux, comme jamais, ni avant ni après, il n'entrera dans Sa ville. Jérusalem est la ville que Jésus a aimée, sur laquelle il a pleuré, à laquelle il a dit : « Jérusalem, Jérusalem, combien de foi j'ai désiré rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins, mais tu n'as pas voulu » (Mt 23,37). Jésus entre dans Jérusalem comme le Messie, comme le Roi d'Israël, comme le Fils de l'homme. Dans cet événement, nous pouvons voir le contraste saisissant entre la gloire et l'honneur d'une part, l'abaissement et l'humilité d'autre part. Ce contraste avait déjà entouré l'enfant nouveau-né, lorsque la nudité de la grotte de Bethléem avait été honorée par les Mages. Eux savaient, qui offrirent à Jésus l'or - symbole de la royauté -, et la myrrhe - symbole de l'ensevelissement.

Le Fils de l'homme qui guérissait les malades et chassait les démons n'avait pas - il le disait lui-même -, « de pierre où reposer sa tête ». En ce jour il manifestait sa gloire, mais il marchait vers sa Passion. Il est le Vainqueur de la mort et en même temps l'agneau qui prend sur lui le péché et les souffrances du monde entier pour être immolé. Dans la Croix culminent à la fois son abaissement et sa gloire, sa souffrance et sa victoire. Même dans la Résurrection, Jésus continue à porter sur son corps ressuscité les stigmates de la Passion. Nous le chantons le jour de l'Ascension, quand les anges s'interrogent : « Qui est celui-ci qui porte encore les stigmates de la Passion et un vêtement rougi par le vin du pressoir ? » Car le vêtement blanc du Christ a été rougi pour toujours par le sang qu'il a versé pour nous.

Tel est le Maître, tels sont les disciples, et tels sont les serviteurs. À travers les mystères de l'Église, à travers ce chemin de la Semaine Sainte, il nous est donné, à nous aussi, de suivre le Sauveur dans cette marche à la fois triomphale et douloureuse, à la fois glorieuse et solitaire vers sa Passion, vers sa Croix, vers notre passion, vers notre croix.

Quant aux rameaux que nous avons reçus, qui vont être suspendus dans nos maisons, devant nos icônes, ces rameaux qui vont sécher au fil des jours, ils sont le symbole d'autres rameaux, toujours verdoyant dans la Jérusalem céleste. Jésus entre dans Jérusalem qui l'acclame comme jamais il n'a été acclamé. Aujourd'hui se scellent les noces de Jésus avec son peuple tout entier présent, qui entoure son roi. Même si ce peuple le renie quelques jours plus tard, la vérité est auprès de ceux qui l'accueillent avec des palmes, déposent des manteaux devant les sabots de son ânon, et crient : « Hosanna au Fils de David ! », Ce chant ne cessera jamais jusqu'à la fin des siècles et au-delà des siècles. Quand Jésus entre dans la gloire de son Père et se tient dans la Jérusalem céleste, il y a des rameaux et ce sont les anges et les saints qui chantent pour l'éternité. Nous sommes conviés à entrer dans ce chant de victoire, d'allégresse et d'amour, afin de chanter en chœur avec les anges et les saints de tous les temps :

Hosanna au plus haut des cieux ! Béni est celui qui vient au nom du Seigneur !

Hosanna au Fils de David !

Amen.

Le numéro 275 de Contacts est consacré à

"Un grand pasteur et théologien

le Père Boris Bobrinsky (1925-2020)"

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

Tel 02 97 63 29 38 postmaster@revue-contacts.com

Site de la revue : <http://revue-contacts.com>